

La Compagnie de l'Inutile de la comédienne Laetitia Barras offre un récit à l'allégorie suisse

Helvetia, une femme, un mythe

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Son nom ne vient pas spontanément à l'esprit, mais cela pourrait changer. Moins connue que la Française Marianne, elle est aussi une allégorie. Pour ne pas rester dans l'ombre de Guillaume Tell, elle figure, à la fois protectrice et lascive, sur nos pièces de 2 francs, de 1 franc et de 50 centimes. Et aura désormais droit à son mythe. Helvetia sera l'héroïne d'une pièce à son nom, *Helvetia*, à voir lundi, mardi et mercredi prochains dans le foyer de Nuithonie dans le cadre des Midi Théâtre.

Sans drapé romantico-romain toutefois, ni bouclier, ni lance. Car Laetitia Barras et son équipe promettent de ne pas donner prise aux clichés. La comédienne, qui se distingue selon les productions également comme autrice ou metteuse en scène, incarnera Helvetia aux côtés d'Elima Héritier. Les deux femmes ont travaillé sous le regard d'Arnaud Mathey. C'est à six mains que le metteur en scène et elles ont signé le texte.

Formée aux Teintureries, Laetitia Barras s'est d'abord fait connaître en ouvrant pour la Compagnie Überraunter avant de revenir dans le canton de Fribourg et d'y fonder la Compagnie de l'Inutile. En collaboration avec la revue *L'Épître*, elle avait signé *L'Éléphant* la saison dernière, déjà à Nuithonie. C'est une forme légère qu'elle propose pour le volet fribourgeois des Midi Théâtre. La pièce tournera ensuite dans les dix autres théâtres romands partenaires.

« Matière à rêver »

C'est précisément l'absence de récit autour d'Helvetia qui a donné envie à la comédienne d'en créer un. Un récit bien ancré en 2024, qui convoquera toutefois volontiers l'histoire suisse. La pièce se déploiera en une trentaine de minutes, après le repas servi par le restaurant. « Il a fallu faire des choix, raconte Laetitia Barras, d'autant que nous voulions aussi partir dans l'imaginaire, nous amuser. » *Helvetia* relira donc des épisodes bien réels du passé tout en donnant « matière à rêver » : « Nous avons voulu mêler l'histoire et la fantaisie, un peu à la manière de la série *Il était une fois la vie*, illustre Arnaud Mathey. Ce sera en quelque sorte une vulgarisation de l'histoire, qui peut « ouvrir des fenêtres »... »

Celle-ci commencera à l'époque où le territoire de la Suisse était encore recouvert par l'océan primitif, avant d'être romanisé et de devenir Confédération au Moyen Âge. Pour atterrir,



La pièce *Helvetia* sera portée par les visages de Laetitia Barras (à gauche) et Elima Héritier. Charly Rappo

« Nous lui avons donné du caractère »

Elima Héritier

« en transports publics », à aujourd'hui. « Helvetia sera présente à chaque saut dans le temps », image Elima Héritier. « Comme son personnage n'a pas de récit, n'incarne pas de valeurs précises, chacun peut mettre ce qu'il veut. » Y compris une réflexion sur la place de la femme dans les sociétés traversées. « Nous avons lutté contre l'image de calme qu'elle affiche sur la monnaie, nous lui avons donné du caractère. »

Femmes fortes

Elle aurait peut-être aimé se battre », suggère Arnaud Mathey. Aux côtés

notamment de figures de femmes fortes, comme la Genevoise Émilie Gourde, qui fera partie du voyage, ou pour le droit de vote des femmes... « Nous nous sommes amusés avec les codes épiques pour faire rêver de la Suisse », sourit le metteur en scène. A travers « une leçon d'histoire drôle et enlevée », rebondit Laetitia Barras.

Oui, c'est bien l'humour qui convient aux Midi Théâtre, selon la compagnie. Sans lumière de scène ni scénographie, aux prises directes avec les spectatrices et les spectateurs, voire au milieu d'elles, la formule se rapproche du théâtre de rue

cher à Arnaud Mathey. Un théâtre hors scène, qui a d'autres exigences, notamment sur le plan de « l'énergie » investie dans le jeu, « l'efficacité » nécessaire pour être compris en peu de temps par un public très diversifié.

D'ailleurs, la compagnie souhaite profiter de la chance et de l'élan des treize premières représentations servies sur un plateau par les Midi Théâtre pour tourner la pièce également les étés prochains, dans les festivals. »

➤ Lu, ma et me 12 h 15 Villars-sur-Glâne Nuithonie.

Les voix de Vaughan Williams

Fribourg » Le chœur *In Illo Tempore* d'Alexandre Traube consacre un concert entier au compositeur britannique ce samedi.

Alexandre Traube est connu à Fribourg pour diriger le chœur mixte paroissial du Christ-Roi. Mais il reste Neuchâtelois et c'est dans son canton qu'il a fondé l'ensemble vocal *In Illo Tempore*. Avec les 27 chanteuses et chanteurs de ce chœur, il a préparé un nouveau programme consacré au Britannique Ralph Vaughan Williams. La tournée commence samedi à Fribourg, à l'église du Christ-Roi précisément. Avant de passer par les cantons de Neuchâtel et de

Genève, pour finir le 18 février à Moudon, dans le cadre des Concerts de Saint-Étienne.

« Vaughan Williams n'est pas très connu en Suisse, reconnaît Alexandre Traube. Mais sa musique est très, très belle, facile à écouter, je pense qu'elle peut toucher le public. » C'est la première fois que le directeur a travaillé ses œuvres avec *In Illo Tempore*. Sa *Messe en sol mineur* en particulier, une messe à double chœur à capella, avec solistes, est l'une des « grandes pièces du répertoire choral du début du XX^e siècle ». Il l'apprécie pour sa manière de dépasser les époques, de concilier une inspiration renaissante et un caractère impressionniste.

In Illo Tempore interprétera également une adaptation vocale déjà existante de *The Lark Ascending*, aux côtés de la violoniste Marie Traube. Le violon solo permet « de garder l'esprit » de la partition originale instrumentale, qui traduit l'envol de l'alouette. En intermèdes, des chants populaires anglais, *carols* arrangés par le compositeur.

Quant à la *Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis*, elle couronnera le programme : il s'agit à l'origine d'une œuvre orchestrale de Vaughan Williams, qui se « déploie » autour d'un psaume mis en musique par le compositeur anglais de la Renaissance. Alexandre Traube a réalisé

une adaptation chorale de cette œuvre.

« C'est une pièce très liée à la voix, il y avait pour moi quelque chose à faire chanter », justifie le chef, qui n'a pas utilisé le texte d'origine mais les paroles du *O Holy Ghost*, paraphrase de la prière du *Veni Creator*, dont la métrique correspondait. Le chœur cite un critique de l'époque : « On n'est jamais sûr de savoir si on écoute quelque chose de très ancien ou de très nouveau » : une phrase qui résume bien pour lui « le génie » de Vaughan Williams. »

ELISABETH HAAS

➤ Sa 20 h Fribourg Église du Christ-Roi.

Deux pianistes en récital

Fribourg » Elle a glané deux fois la récompense Diapason d'or pour ses deux derniers disques consacrés à Franz Liszt. Compositeur qui figure également à son programme de récital, samedi à l'aula de l'université. La pianiste italienne et néerlandaise Saskia Giorgini est invitée à Fribourg par les International Piano Series. Lauréate du concours Mozart de Salzbourg en 2016, elle a également gagné le prix spécial Chopin au Concours Busoni en 2015. Elle interprétera notamment des pièces tirées des *Consolations*, les *Caprices-Valses*, la *Prédication aux Oiseaux* ou encore

des extraits des *Harmonies poétiques et religieuses*.

Son concert ouvrira le week-end musical des Piano Series. Dimanche, la saison accueillera également Uladzislau Khandoi, pianiste né en Biélorussie. C'est lui aussi un jeune champion des concours internationaux (Salt Lake City, San Remo, Sydney). Il jouera entre autres les deux premières *Ballades* et la deuxième *Sonate pour piano* de Chopin et deux *Impromptus* de Schubert. » ELISABETH HAAS

➤ Sa et di 17 h Fribourg Aula de l'université.